

Kreis 48

Jean-François Comment - Karl Glatt - Max Kämpf - Peter Moilliet

Johann Anton Rebholz - Gustav Stettler - Paul Stöckli

Exposition du 15 juin au 14 septembre 2008

Vernissage, le samedi 14 juin à 18 heures

Visites commentées gratuites : les mercredis 25 juin et 3 septembre, à 18 heures 30.

Communiqué de presse

En 1948 naissait à Bâle le *Kreis 48* (Cercle 48), un groupe d'artistes dont la figure de proue était le peintre Max Kämpf. Cette exposition célèbre les soixante ans de la création de ce groupe et affirme sa dimension historique. Elle éclaire également les relations qui existaient à cette époque entre Bâle et la région jurassienne. Les œuvres exposées ont été créées vers 1948 par sept des membres fondateurs : aux côtés de Max Kämpf (1912-1982), les peintres Jean-François Comment (1919-2002), Karl Glatt (1912-2003), Johann Anton Rebholz (1914-2000), Gustav Stettler (1913-2005) et Paul Stöckli (1906-1991), ainsi que le sculpteur Peter Moilliet (*1921).

Comme beaucoup d'associations d'artistes depuis le XIXe siècle – dont le groupe 33, créé à Bâle en 1933 - le *Kreis 48* s'est créé sous le signe de la révolte. Cette jeune génération de créateurs voulait se faire une place sur la scène artistique bâloise, monopolisée par la Société des peintres, sculpteurs et architectes suisses (SPSAS). Un pari rapidement atteint, puisque le groupe expose dès 1948 à la Galerie Beyeler, puis, entre autres et à plusieurs reprises, à la Kunsthalle de Bâle (1950, 1955, 1963).

Les artistes du *Kreis 48* étaient liés par une profonde amitié et se sont pour la plupart rencontrés lors de leurs études à la Kunstgewerbeschule de Bâle. Sans programme artistique clairement défini, ils se rejoignaient - aux lendemains de la Seconde guerre mondiale - dans une figuration expressive, mettant l'accent sur l'être humain. Plusieurs d'entre eux ont peint des toiles à la tonalité sourde, dans la mouvance de la peinture de tons gris (*Graumalerei*) typiquement bâloise. L'exposition permet de découvrir le style propre à chacun des artistes, dans ses analogies et ses différences avec les autres membres du groupe.

Elle rappelle également les liens qui unissaient les scènes artistiques bâloise et jurassienne à cette époque. Un des membres fondateurs du *Kreis 48*, Jean-François Comment, était un jurassien qui avait fait ses études à Bâle (1938-1944). Tandis que le bâlois Max Kämpf était proche du Club jurassien des Arts, fondé à Moutier par l'imprimeur et éditeur Max Robert (1908-1997). Ce Club – une association d'amateurs d'art qui est à l'origine du Musée jurassien des Arts – a d'ailleurs organisé une exposition du *Kreis 48* en 1965.

Peu après cette exposition de 1965, Max Robert déclarait que le « centre artistique » de la région jurassienne était Bâle. Le *Kreis 48* a été un des acteurs essentiels de ce rapprochement entre les deux régions. Il est un bel exemple d'une démarche associative, fondée sur l'entraide et l'échange, qui a su réunir des artistes au-delà de leurs origines et de leurs fortes individualités.

Cette exposition a été organisée en collaboration avec la curatrice bâloise Margrit Gass, responsable du fonds Max Kämpf.

Œuvres exposées

Autoportraits, portraits et scènes de genre montrent l'intérêt des artistes du *Kreis 48* pour les sujets liés à l'être humain. La représentation des artistes par eux-mêmes, ou par leurs collègues, traduit l'attitude de chacun et donne une image du groupe autour de 1948. Le rôle essentiel joué par Max Kämpf est souligné par deux toiles où le peintre figure avec les attributs de son métier: un *Autoportrait* (1952, œuvre majeure reproduite sur la carte d'invitation) et un portrait peint par Johann Anton Rebholz - deux visions contrastées qui se rejoignent pourtant par leur dynamisme expressif. D'autres portraits retracent le contexte artistique bâlois de l'époque, marqué par des personnalités comme Georg Schmidt (directeur du Kunstmuseum, peint par Karl Glatt) ou Walter Bodmer (artiste du groupe 33, peint par Jean-François Comment).

Les évocations de la vie quotidienne (par exemple par Paul Stöckli) ou d'un monde marginal sont fréquentes chez les peintres du *Kreis 48*. Parmi elles, la figuration des jeunes, enfants ou adolescents, occupe une place de premier rang. Sujet privilégié chez Max Kämpf, il a aussi été adopté par Gustav Stettler ou Peter Moilliet. Chaque artiste exprime à sa manière la personnalité en devenir de son ou de ses modèles. Figures brouillées par des traits de pinceaux incisifs - dans une palette sourde dominée par les bleus - Max Kämpf leur donne une dimension psychologique perturbante. Les adolescents s'affirment au contraire chez Gustav Stettler par leur beauté distante et emprunte de mystère. Les sculptures de Peter Moilliet évoquent de leur côté des moments privilégiés, telle que la *Rencontre* teintée d'érotisme entre de jeunes adultes.

Malgré leur refus d'établir un programme artistique commun, les membres du *Kreis 48* se rejoignent dans ces différents thèmes axés sur l'être humain. Ils ont affirmé leur individualité dans leur manière de les traiter. Mais des liens stylistiques les rapprochent parfois. C'est en particulier le cas lorsqu'ils ont adopté le coloris sourd, teinté de gris (*Graumalerei*), issu de la tradition de l'école bâloise des *Dunkeltonige* (peintres de teintes sombres) du début du XXe siècle. Comme le soulignait Frank Weiss en 1950, les peintres du *Kreis 48* n'ont adopté ce coloris mélancolique que pour traduire certains contenus.¹ Ils ont avant tout cherché à créer, chacun à leur manière, "un art basé sur l'humain et l'expressif davantage que sur l'esthétique"², selon les termes utilisés par Jean-François Comment pour définir sa démarche en 1950.

¹ Le docteur Frank Weiss a été le premier président du *Kreis 48*. Il est l'auteur d'un texte intitulé "Der Kreis 1948" pour le catalogue de l'exposition *Kreis 48*, organisée par la Kunsthalle de Bâle en 1950.

² Texte de Jean-François Comment paru dans le catalogue cité en note 1.